

Ces Choletais valent bien un Trophée

La Jeune Chambre économique a remis hier soir les premiers Trophées choletais de l'Économie. Cette initiative, appuyée par les acteurs économiques des Mauges, la JCE compte bien la pérenniser.

redac.cholet@courrier-ouest.com

La magie était sur scène. La magie l'était tout autant dans la salle des fêtes. Hier soir, pour la première soirée des Trophées choletais de l'Économie, la Jeune Chambre économique que préside Alexandre Beaumier, avait mis les petits plats dans les grands, au point de devoir refuser du monde. Un demi-millier de

convives avaient pris soin de réserver très tôt leur place pour assister à cette première que la JCE compte bien reconduire ces prochaines années.

La salle des fêtes était trop petite pour accueillir toutes celles et ceux qui voulaient assister au spectacle. Il a fallu refuser du monde. Sans doute les Choletais étaient-ils venus admirer le spectacle de Bertran Loth, un as de la magie dont le talent est si généreux qu'il promettait déjà de passer une bonne soirée.

Mais une des raisons essentielles à un tel engouement du public, c'était aussi l'objet même de la soirée, la remise de trophées à des acteurs économiques du Choletais. Ce ne sont pas les emblématiques Nicoll, Pasquier ou Michelin qui ont intéressé le jury, même si ces aventures familiales sont aussi mémorables. Les lauréats de ces premiers Trophées choletais de l'Économie, ce sont les femmes et les hommes qui pilotent les entreprises choletaises, qui les portent sur leurs



Cholet, hier soir. Après un spectacle ébouriffant du magicien Bertran Loth, la Jeune Chambre économique du Choletais, assistée des nombreux partenaires qui l'ont épaulée dans cette initiative, a remis les neuf Trophées choletais de l'Économie. « Ces prix récompensent des valeurs d'humanité, de mérite, de créativité et de performance communes à tous les participants » précise la JCE. Ici, Bruno Beillouet et Jérôme Pavéc (Akaze à Saint-Macaire-en-Mauges). Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

épaulés, souvent main dans la main avec leurs salariés.

Parcours atypiques

Parmi les lauréats, il y a des parcours atypiques, des aventures humaines incroyables, originales, insensées

parfois. L'un a attendu la retraite pour lancer son entreprise. D'autres ont profité d'un accompagnement de leur ancien employeur pour prendre le large, pour gagner leur liberté. Il y a les astucieux, les ambitieux, les besogneux...

Aussi différents soient-ils, ils sont tous animés par la même passion de faire grandir leur entreprise, de faire prospérer les Mauges. Et du même coup de pérenniser une tradition d'entrepreneurs ancrée depuis des lustres dans cette région.

Les premiers lauréats des Trophées de l'Économie

A 21 heures hier soir, les membres de la Jeune Chambre économique du Choletais et leurs partenaires ont remis les premiers trophées à la salle des fêtes de Cholet.

Trophée du sénior dynamique : Philippe Dropsy (société Pack Alim à Saint-Germain-sur-Moine). Ancien salarié dans une entreprise d'emballage et génial concepteur d'un système de cuisson des sandwiches et hamburgers au micro-ondes, Philippe Dropsy a créé son entreprise à l'âge de 69 ans. En 2010, son activité a emménagé dans une usine flambant neuve à Saint-Germain-sur-Moine. Elle emploie une vingtaine de salariés.

Trophée Coup de cœur : Annie Pillet et Danièle Simonneau (société AD-Confection à Nuillé). De l'audace et du courage, les fondatrices d'AD Confection en ont à revendre. Anciennes salariées de New Man, Danièle Simonneau et Annie Pillet ont osé monter une unité de confection. Depuis, elles multiplient les initiatives (notamment une « chemise citoyenne ») pour valoriser leur précieux savoir-faire, en diversifiant leurs produits et en s'appuyant sur internet pour les promouvoir.

Trophée de la performance économique : Jean-Yves Papin (société Pac Europac à Maulévrier). Jean-Yves Papin pilote le spécialiste de

la broderie et de la sérigraphie. Les contrats conclus avec le monde de la mode, notamment de la maroquinerie, lui ont permis d'accroître son portefeuille d'activités vers les ateliers spécialisés dans le cuir. Il a récemment ouvert Marofica à Maulévrier et a racheté deux ateliers dans les Mauges.

Trophée du junior porteur de projet : Claire Batardière (société Deux filles en fil à Saint-Léger-sous-Cholet). Avec Florence Bourget, Claire Batardière, Choletaise de 29 ans, a lancé il y a six ans la création d'accessoires et de sacs pratiques, éthiques et ludiques à partir de chutes de cuir ou de tissus.

Trophée du leader éthique : Pierre

Humeau (Humeau Beaupréau). Depuis 2008, l'entreprise, spécialiste des chaussures pour enfant (140 salariés) fabrique la fameuse sandale « méduse » dont elle a racheté les droits. Elle propose même une méduse en plastique de chanvre pour coller à la mode bio, mais aussi une méduse parfumée fraise ou vanille !

Trophée du dirigeant éco-responsable : Yann Pineau (Itancia à La Jubaudière). Le siège de la société est à Nanterre, mais l'activité principale se trouve à La Jubaudière dans les anciens locaux du chasseur La Fourmi. L'entreprise est spécialisée dans la réparation, le reconditionnement et la vente de matériels de téléphonie en entreprise. Elle a intégré le respect de l'environnement comme axe de progrès.

Trophée de l'ambassadeur choletais : Equipe Cholet basket. Cette année, l'équipe emblématique des basketteurs professionnels choletais a porté haut les couleurs de la région en décrochant un titre de Champion de France en 2010.

Trophée du conquérant face à la crise : Bruno Beillouet et Jérôme Pavéc (Akaze à Saint-Macaire-en-Mauges). Akaze fabrique et commercialise du mobilier métallique et se revendique comme fabricant spécialiste de l'aménagement de l'espace vestiaire des entreprises et des collectivités.

Trophée du binôme de la transmission : Francis Blanc et Xavier Jardon (société Borlis à Cholet). Spécialiste du façonnage des matériaux souples, la société Borlis a été reprise en 2008 par les deux lauréats, déjà récompensés l'an dernier par la Chambre de commerce et d'industrie au titre des Espoirs de l'économie angevine.



A Nuillé, deux anciennes salariées de Newman ont créé leur entreprise de confection et multiplient les initiatives pour se faire connaître dans un milieu où combien difficile.